

# L'ANNÉE SANS TOURISME SE TERMINE, ET MAINTENANT?



Après des décennies de croissance consécutives, alors que l'industrie du tourisme contribuait à plus de 10 % du PIB mondial, tout s'est arrêté en 2020 au milieu de la pandémie de coronavirus, qui a nécessité des actions combinées des organisations multilatérales et a impliqué les gouvernements et le secteur privé pour un processus de relance qui a déjà réussi à rouvrir des destinations dans 152 pays.

En début d'année, cette année sans tourisme, les prévisions montraient une tendance à la hausse similaire à celle de 2019, qui était de 4 % avec environ 1,5 milliard d'arrivées internationales (selon les données de l'Organisation mondiale du tourisme), mais une fois la pandémie de COVID-19 officiellement déclarée, ces prévisions ont commencé à être revues à la baisse.

Une industrie qui a généré 330 millions d'emplois et 25 % des nouveaux emplois, en plus de contribuer à hauteur de 10,3 % au PIB mondial, a rapidement commencé à ralentir jusqu'à ce qu'elle soit complètement à l'arrêt à la fin du premier trimestre, laissant le tourisme dans une situation bien pire que la crise financière de la dernière décennie.

Les prévisions révisées ont soulevé trois scénarios basés sur les dates respectives d'une réouverture progressive des frontières avec une baisse d'année en année des arrivées de 58 à 78 %, dont le plus pessimiste s'est réalisé. Il projetait l'assouplissement des restrictions de voyage en décembre (les autres avaient émis l'hypothèse que cela se produirait en juillet ou en septembre).

Le statu quo impliquait non seulement que des centaines de millions de personnes arrêtent de voyager pour les loisirs et le plaisir, mais a aussi gravement compromis les économies de nombreux pays, en particulier ceux qui dépendent fortement du tourisme, avec des faillites dans les industries hôtelière, aéronautique, alimentaire ainsi que les activités périphériques.

Les pertes mondiales peuvent se résumer à la baisse de 1,1 milliard d'arrivées internationales (les 400 millions de cette année correspondent aux trois premiers mois), plus de 1,2 mille milliards de dollars de moins de revenus provenant des exportations touristiques et environ 120 millions d'emplois perdus ou menacés.

Un mois après l'arrêt du tourisme mondial, l'OMT, un organisme des Nations Unies qui regroupe principalement des gouvernements, a commencé à proposer une solution globale pour l'industrie en collaboration avec le World Travel and Tourism Council, qui représente la sphère privée internationale.

Sur la base d'indicateurs historiques selon lesquels, après toutes les crises contemporaines, le tourisme a toujours été la première industrie de l'économie à se redresser, ces organisations ont travaillé avec en ligne de mire le scénario post-pandémique, d'abord le post-quarantaine, et donc le concept de « nouveau tourisme » a été introduit à la suite de cette nouvelle réalité qui a commencé à se dessiner à l'échelle mondiale.

Le tourisme de nature, la durabilité, la réduction des voyages de masse et l'ouverture de nouveaux

marchés définiront l'étape à venir, pour laquelle les entreprises et les voyageurs devront créer des produits originaux pour un touriste différent, soucieux de sa santé et de l'environnement.

En août, les deux organisations ont convenu de la nécessité d'une réouverture progressive des frontières internationales suite à des réclamations individuelles, ce qui, dans le cas de l'OMT, a vu la participation du Secrétaire général des Nations Unies António Guterres, qui a présenté le document « Tourisme et COVID-19 ».

Le responsable, qui jugeait impératif de reconstruire l'industrie du tourisme d'une manière « sûre, équitable et respectueuse du climat », a souligné cinq priorités pour ce processus, dont la première était « d'atténuer les effets socio-économiques sur les moyens de subsistance, en particulier, l'emploi et la sécurité économique des femmes ».

Les quatre autres étaient : renforcer la compétitivité et la création de résilience, entre autres, grâce à la diversification économique et à la promotion des PME ; faire progresser l'innovation et la transformation numérique du tourisme; promouvoir la durabilité et la croissance verte ; et, enfin, accorder une plus grande attention à la coordination et au leadership responsable.

Le WTTC l'a fait à travers un document présenté lors du séminaire virtuel « L'avenir du voyage et du tourisme mondial », dans lequel il a appelé à la réouverture des frontières internationales, avec des points de contrôle sanitaire, des fermetures internes des zones à risque dans chaque pays et des aides gouvernementales.

Le conseil a proposé quatre actions pour la relance du tourisme : l'ouverture des frontières et la suppression des barrières ; la réalisation des tests pour contrôler la pandémie ; l'adoption des protocoles sanitaires ; et le soutien du gouvernement aux travailleurs de l'industrie ainsi qu'aux entreprises.

Entre-temps, l'OMT a conclu des accords avec des organisations similaires, telles que : l'Organisation maritime internationale, pour sauver le secteur des croisières ; l'Association du transport aérien international, dans le secteur de l'aviation commerciale ; et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, dans le but de développer le tourisme rural.

Peu avant le sommet du G20 en septembre, qui comprenait un segment dédié au tourisme, l'OMT a signé un protocole d'accord avec le groupe pour promouvoir, avec les plus grandes économies du monde, le relancement de l'activité en générant la confiance des voyageurs et la durabilité, dont les principaux objectifs sont la reprise et la croissance.

Dans le même esprit, lors de la réunion tenue en août par le Groupe des 7 plus 3 pays invités, une centaine de PDG de l'activité touristique regroupés au sein du WTTC ont demandé aux 10 chefs d'État participants de définir des mesures coordonnées afin de sauver l'industrie et de terminer « l'année sans tourisme ».

C'était la première fois que les présidents et directeurs de l'entité adressaient une demande de ce type au groupe composé de l'Allemagne, du Canada, des États-Unis, de la France, de l'Italie, du Japon et du Royaume-Uni, ainsi que des 3 pays invités: l'Espagne, l'Australie et la Corée du Sud.

Pour restaurer la confiance des touristes, la plus grande réussite du WTTC a été la création du « Safe Travels Stamp », qui garantit que quiconque le possède respecte les protocoles de sécurité sanitaire normalisés par la pandémie de coronavirus.

En novembre, les rapports de l'OMT indiquent qu'il y a eu un assouplissement des restrictions internationales dans 152 pays, ce qui représentent 70 % des destinations.

L'OMT et le WTTC espèrent qu'avec la distribution de vaccins et la nouvelle réglementation du tourisme, les pertes seront réduites à mille milliards de dollars d'ici la fin de 2020, et que d'ici 2022, la reprise sera terminée, permettant à l'impact économique du tourisme dans le monde d'atteindre 25 % par rapport à 2019, dernière période pré-pandémique.

Date: 2020-12-21

Article link: <https://www.tourism-review.fr/efforts-pour-arreter-l-annee-sans-tourisme-news11822>